

Les traces de vie dans le Grand Bois

Samedi 21 janvier 2017

Guide : Raphaël THUNUS

13h30... froid sec, neige poudreuse, ciel dégagé, un guide pour plus de trente participants... Les conditions sont réunies pour une jolie visite de la forêt du Grand Bois autour de Bêchefa. Comme l'année dernière, l'équipement anti-froid est de mise !

Raphaël a tablé sur la recherche et sur la découverte des traces animales et végétales ainsi que sur la gestion de ces superbes forêts domaniales dont il assure le bon développement.

La première découverte consiste en l'observation de quelques trésors qui, pour mieux se fixer dans la mémoire, ont été redéposés in situ ! C'est ainsi que nous repérons un trophée de cerf, les petits bois du chevreuil, un crane de sanglier... Et les explications suivent : le velours sur les bois au printemps, l'os qui compose les "bois", l'âge supposé des animaux lorsqu'on observe le trophée et la manière d'en analyser les dents pour plus de précision. Vient ensuite l'observation des impressionnants travaux de fouille du sol par les longs groins des sangliers sous les hêtres. Ils y recherchent les faines en nombre cette année, quelques larves, quelques racines aussi, et labourent de grands cercles autour des troncs. Le sol ainsi retourné offrira aussi la pitance à quelques oiseaux ou petits mammifères intéressés. En levant les yeux vers la cime, notre regard rencontre quelques belles cavités de pics noirs, trahissant la faiblesse de quelques-uns de ces hêtres. Ils abritent à l'occasion le pigeon colombin, la chouette hulotte ou de Tengmalm, des étourneaux ou d'autres petits cavernicoles trouvant la loge à leur goût.

Nos pas croisent fréquemment les traces des habitants des lieux et chaque fois, Raphaël nous les commente avec de nombreux exemples : la patte du chevreuil qui effleure la neige laissant une fine trainée entre deux pas, la régularité parallèle des pas sautés de la martre ou de la fouine, l'empreinte en "T" du lièvre, le sabot massif, un peu rectangulaire, du cerf et celui plus pointu de la biche, le sautilllement de l'écureuil, pattes arrière devant les pattes avant. Le tout est entrecoupé de l'observation du pinson du Nord jouant la sentinelle au sommet du sapin pectiné, de la perception furtive de la mésange noire ou des petits cris d'appel des becs croisés actuellement en période de nidification !

Côté botanique, la neige permet aussi quelques vertes découvertes : les graines tombées des différents cônes et bien en évidence sur ce drap blanc, les aiguilles qui chutent régulièrement mais passent inaperçues sans le contraste de la neige...

Puis Raphaël nous expose la gestion "pro sylva" actuellement préconisée dans ces forêts, tentant de concilier au mieux l'écologie et l'économie dans une forêt composée de grands arbres issus de semis naturels ; tout cela sur fond de réchauffement climatique, d'évènements météorologiques parfois imprévus provoquant – et oui, aux arbres aussi ! – des stress parfois bien difficiles à gérer et à récupérer. Bref, nous percevons avec quel doigté les agents forestiers doivent jongler pour arriver à une gestion en équilibre des peuplements forestiers sur leurs triages.

Avant de retrouver le chemin des voitures, nous observons encore quelques spécimens remarquables d'épicéas bicentenaires, plantés à l'occasion de la naissance du fils de Napoléon ; ce dernier avait demandé par circulaire envoyée, à ce que soient plantées des espèces remarquables afin que toutes les forêts tressaillent à l'annonce de cette nouvelle !

Encore merci à Raphaël pour sa disponibilité et le partage de sa passion !

Marie-Eve CASTERMANS.